RDC : le camp Kabila rafle la majorité absolue aux législatives

@rib News, 02/02/2011 â€" Source AFPLe parti du président Joseph Kabila et ses alliés ou proches ont obtenu la majorité absolue aux élections Iégislatives du 28 novembre en République démocratique du Congo (RDC), selon les résultats annoncés dans la nuit de mercredi à jeudi par la Commission électorale nationale indépendante (Céni).Selon les résu provisoires de la Céni, le camp présidentiel obtient autour de 260 sià ges sur les 500 que compte l'Assemblée nationale, et l'opposition autour de 110. La Céni n'a pas donné le taux de participation. Il manque les résultats de sept circonscriptions - soit 17 sià ges - pour lesquelles la Céni a demandé l'annulation du scrutin notamment à la suite de violences lors du vote. Le Parti du Peuple pour la Reconstruction et la Démocratie (PPRD) du président Kabila est en tête avec 62 sià ges, contre 111 lors des léqislatives de 2006. En deuxià me position arrive le parti de l'opposant Etienne Tshisekedi, l'Union pour la Démocratie et le ProgrÃ"s social (UDPS), avec 41 sià ges. L'UDPS avait boycotté les élections de 2006 et devient la premià re force d'opposition. M. Tshisekedi s'est autoproclamé «Â président élu Â» aprÃ"s avoir rejeté les résultats de la présidentielle - couplée aux Iégislative le vote et la compilation des résultats entachés d'irrégularités, également constatées par des observateurs nationaux internationaux, ainsi que l'Eglise catholique. Classé deuxiÃ"me derriÃ"re le président sortant Joseph Kabila, M. Tshisekedi a considéré comme «Â nulles Â» les législatives, qui comptaient 18.865 candidats. Les députés UDPS r devraient donc pas siéger à l'Assemblée, mais «Â s'il y a une position contraire, nous allons la donner Â», a déclaré secrétaire national du parti, Serge Mayamba, élu à Kinshasa. Dans la capitale, l'UDPS obtient cinq sià ges, le PPRD quatre. A la présidentielle, M. Tshisekedi a recueilli 64% des suffrages, contre 30% pour M. Kabila. Parmi les partis alliés du président réélu, une dizaine a obtenu entre dix et trente sià ges, avec en tÃate le Parti du Peuple pour la Paix et la Démocratie (PPPD, 29 élus), une formation de la majorité créée à la veille du double scrutin. Une dizaine d'autres ont recueilli autour de cinq sià ges. Cà tà opposition, deux partis seulement se dà tachent derrià re l'UDPSÂ : le Mouvement de Libération du Congo (MLČ, de l'ex-vice-président Jean-Pierre Bemba, 22 sià ges), et l'Union pour la Nation congolaise (UNC, seize élus), créé en 2010 par Vital Kamerhe, ex-président de l'Assemblée nationale devenu opposant aprÃ"s av été un proche de M. Kabila. Le MLC était le principal mouvement d'opposition en 2006, avec 64 députés. Une centaine de partis seront représentés à l'Assemblée, dont la plupart avec seulement un ou deux sià ges. Prà s d'une cinquantaine de femmes ont été élues, dont Jaynet Kabila, la soeur jumelle du chef de l'Etat, candidate «Â indépendante Â» à Kal dans la province du Katanga (Sud-Est), un fief de M. Kabila. C'est aussi au Katanga qu'a été élu le frà re cadet du président, Zoé Kabila, sous les couleurs du PPRD.La Céni avait reporté à plusieurs reprises l'annonce des résultats aprÃ"s la multiplication des critiques sur le processus de compilation et des contestations de candidats. Elle a demandé Ã la Cour suprÃame de Justice (CSJ) - qui proclamera les résultats définitifs d'ici deux mois aprà s examen des recours l'annulation du scrutin dans sept des 169 circonscriptions à cause de violences ou incidents lors du vote, et des poursuites judiciaires pour quinze candidats - dont certains ont été déclarés élus-, accusés de violences, et une trent d'agents électoraux, soupçonnés notamment de «Â corruption Â». A la suite des critiques, la Céni a indiqué qu'une évaluation du processus électoral sera faite fin février, avant l'annonce d'un nouveau calendrier pour la suite du cycle d'élections (provinciales, sénatoriales, locales), initialement prévu pour se terminer en juin 2013. Avant la publication des derniers résultats, le président de la Céni, le pasteur Daniel Ngoy Mulunda, a lancé des mises en gardes à l'égard des témoins présents dans les bureaux lors du vote, qui selon lui, ont donné des faux résultats à leurs candidats. Â «Â Les témoins ont plus menti qu'aidé les candidats. Ils ont communiqué de faux rapports aux candidats, désorientant ainsi ces derniers en vue de s'attirer leur sympathie. Certains témoins ont même créé leurs propres fiches de résultats Â», a-t-il pour expliquer les différences existant entre certaines données recueillies à l'issue du vote et les résultats publiés par la Céni.